



HAL
open science

Aghios Tychonas-Asvestoton

Sabine Fourier, Antoine Hermary

► **To cite this version:**

Sabine Fourier, Antoine Hermary. Aghios Tychonas-Asvestoton. Bulletin de Correspondance Hellenique, 2009, 133 (2), pp.683-688. 10.3406/bch.2009.7602 . hal-01456492

HAL Id: hal-01456492

<https://hal.science/hal-01456492v1>

Submitted on 2 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Aghios Tychonas-Asvestoton

Sabine Fourrier, Antoine Hermary

Citer ce document / Cite this document :

Fourrier Sabine, Hermary Antoine. Aghios Tychonas-Asvestoton. In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 133, livraison 2, 2009. pp. 683-688;

doi : <https://doi.org/10.3406/bch.2009.7602>;

https://www.persee.fr/doc/bch_0007-4217_2009_num_133_2_7602;

Fichier pdf généré le 23/02/2024

Aghios Tychonas-Asvestoton

par Sabine FOURRIER et Antoine HERMARY

Une campagne de fouilles¹ de trois semaines a été effectuée au mois d'avril au lieu-dit *Asvestoton*, situé à un peu plus d'un kilomètre au Sud-Ouest du village d'Aghios Tychonas (**fig. 1**) : elle faisait suite à la découverte à cet endroit, en 1990, de nombreux fragments de figurines archaïques en terre cuite par l'équipe de prospection dirigée par C. Petit-Aupert². On espérait mettre au jour, au Nord ou au Sud de la route moderne, le lieu de culte où ces objets avaient été offerts. Six sondages ont donc été délimités par L. Fadin (topographe de l'EFA) : un au Sud (S 1) et cinq au Nord (S 2-S 6).

I. LE CHANTIER NORD (S 2-S 6)

C'est dans cette zone, sur le versant Sud d'une petite colline, qu'avaient été recueillis en prospection la plupart des fragments de terres cuites. Les trois sondages situés le plus à l'Est (S 2-S 4) se sont vite révélés stériles : une couche de surface contenant un matériel archéologique mélangé (dont quelques fragments de figurines) surmontait immédiatement le rocher. Les deux autres sondages, plus à l'Ouest, présentaient une stratigraphie différente. La couche de surface, riche en matériel archaïque, couvrait une couche dense, reposant sur le rocher, qui contenait de nombreux tessons des classes III à V (Chypro-Géométrique III à Archaïque II), ainsi que des fragments de figurines en terre cuite (**fig. 2-3**). Cependant, aucune structure n'était associée à ce matériel. On peut donc supposer que le lieu de culte se trouvait vers le Nord-Ouest, dans une zone extérieure à celle qui était concernée par notre autorisation de fouille.

II. LE CHANTIER SUD (S 1)

La situation s'est révélée très différente sur l'éperon rocheux au Sud de la route moderne, entouré de deux ravins (celui de l'Est est beaucoup plus profond). Aucun fragment de

1. Avec la collaboration d'étudiantes doctorantes d'Aix-en-Provence (I. Chirpanlieva, A. Georgiadou, N. Martin, A. Paule), de Lyon (A. Cannavò) et de Paris IV (N. Denninger).
2. Voir en dernier lieu S. FOURRIER, C. PETIT-AUPERT, *CCEC* 37 (2007), p. 251-264.

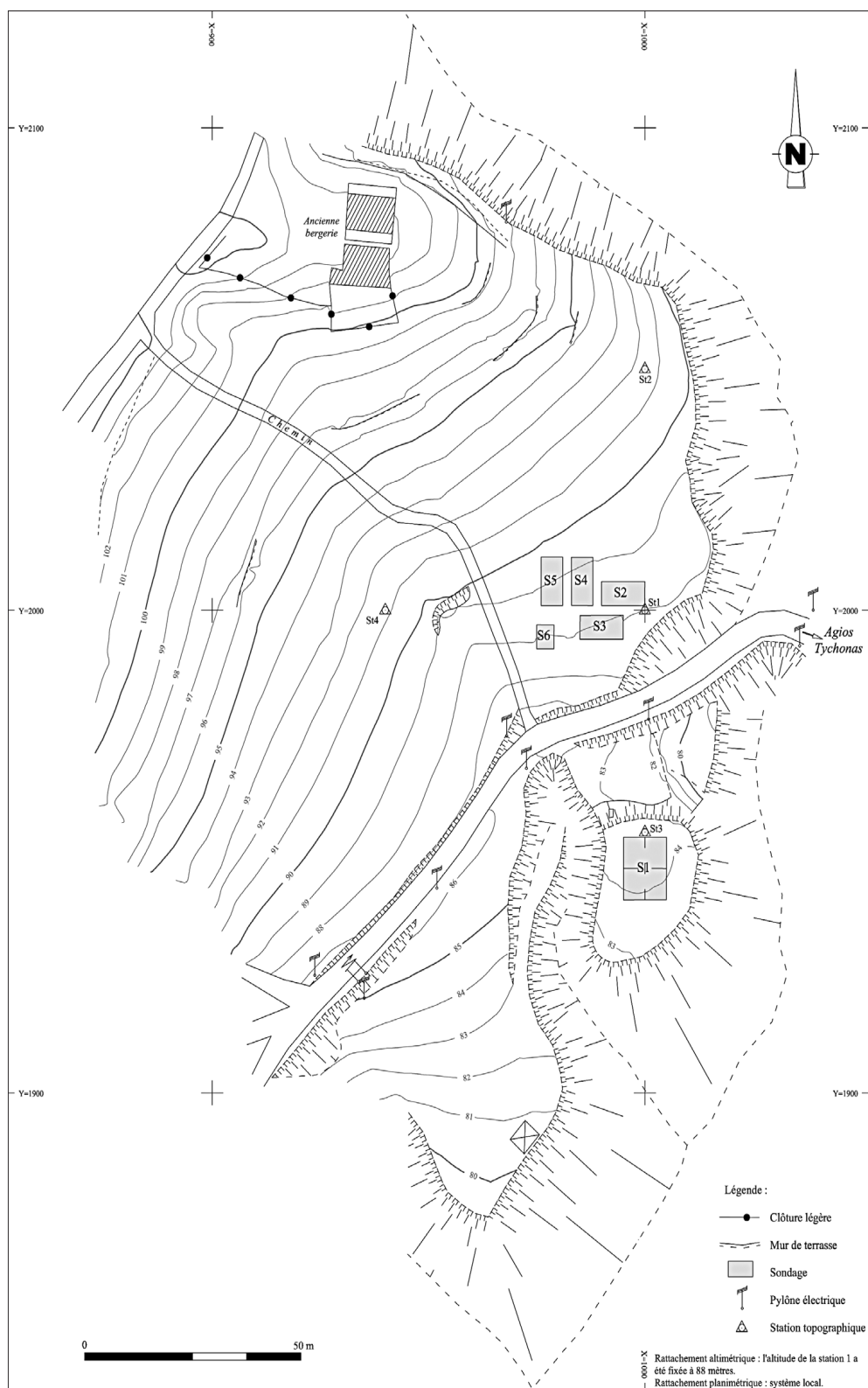


Fig. 1. — Plan du site d'Aghios Tychonas-Asvestoton avec la localisation des sondages (relevé EFA, L. Fadin).



Fig. 2a et b. — Tête de figurine en terre cuite, inv. S5.2.1 (cl. EFA, Ph. Collet).

Fig. 3a et b. — Tête de figurine en terre cuite, inv. S6.2.2 (cl. EFA, Ph. Collet).

figurine n'a été découvert à cet endroit, mais immédiatement sous la surface ont été mis au jour les restes de murs d'un bâtiment de forme allongée, orienté Nord-Sud, qui occupait la partie occidentale de l'éperon (**fig. 4**). Les limites méridionale et occidentale de cet édifice n'avaient pas encore été découvertes en 2008, pas plus que les accès depuis l'extérieur³.

3. Pour cette raison, le plan de l'édifice sera donné dans le prochain rapport.



Fig. 4. — Le bâtiment paléochrétien de la zone Sud à la fin de la campagne.

La pièce Ouest, partiellement fouillée, est d'une longueur inférieure aux deux autres. Elle a conservé la plus grande partie de son dallage en calcaire. Dans la partie Sud, une petite fosse a été ménagée contre le mur de séparation avec la pièce située dans le prolongement, qui n'a pas encore été dégagée : dans l'angle Nord-Est un petit foyer témoigne d'une occupation postérieure à l'abandon du bâtiment.

Les murs de la pièce centrale sont conservés sur une hauteur d'environ 50 cm au Nord et 60 cm à l'Ouest. Le sol était couvert de dalles en calcaire de plus grandes dimensions que celles de la pièce précédente. Aucun aménagement intérieur n'est visible. Dans la berme qui marque au Sud la limite de la fouille apparaissent un mur de séparation avec une autre pièce et une porte de communication.

La pièce orientale a une apparence sensiblement différente. Son sol porte les restes du mortier hydraulique qui le couvrait et elle possède un aménagement intéressant dans son mur Est – qui marque sans doute le milieu de la pièce. Il s'agit de la partie inférieure d'une petite abside (fig. 5 ; largeur intérieure 1,18 m) dont les blocs de la couverture voûtée sont tombés à l'intérieur de la pièce. Il n'y a pas de traces d'un aménagement intérieur ; dans la partie Nord, la couche très noire qui s'étend au-dessus du mortier témoigne d'une occupation postérieure à l'abandon du bâtiment.



Fig. 5. — La petite abside de la pièce orientale.

La couche de destruction, apparemment progressive et naturelle, qui occupe l'intérieur des pièces, contient très peu de matériel archéologique, mais il est suffisamment significatif pour que l'on puisse dater approximativement cet ensemble. Les tessons d'amphores du type Late Roman 1B, les fragments de tuiles, de lampes en verre ou en terre cuite (**fig. 6**) nous incitent en effet à proposer une datation vers l'époque paléochrétienne tardive, probablement la fin du VI^e s. ou la première moitié du VII^e s. apr. J.-C. Cette datation devra être confirmée après la fouille du reste du bâtiment, et l'on devra établir si celui-ci a été construit en plusieurs phases ou réaménagé.

Cette découverte inattendue a l'intérêt de faire connaître un bâtiment d'un type original – il ne s'agit visiblement ni d'une église, ni d'une habitation banale –, dont la fonction devrait être en relation avec sa situation topographique, au milieu des collines situées au Nord de la ville d'Amathonte, et proche de cours d'eau saisonniers. On pense provisoirement à une fonction principalement agricole.



Fig. 6. — Lampe en galet paléochrétienne, inv. S1.12.2 (cl. EFA, Ph. Collet).